

28.05
20.06
19H

dimanche
au mardi

3, rue des Déchargeurs
Paris 1^{er} | Châtelet

THRILLER DRÔLE ET TOUCHANT | SAISON 22/23

Ce texte accompli devrait faire référence sur le thème des attentats. MÉDIAPART

D'une écriture forte et délicate, Mitch Hooper trace le portrait d'un garçon perdu dans son époque. L'OEIL D'OLIVIER

Une atmosphère puissante, de très bonnes idées de mise en scène, une proposition interprétée avec force. FOU D'ART

UN BON PETIT SOLDAT

C'est tout ou rien en fait. Boum ou rien.

 **LES** Nouvelle scène
théâtrale & musicale
DÉCHARGEURS
www.lesdechargeurs.fr

Texte, mise en scène **Mitch Hooper**
Son et musique **Sébastien Gorski**
Jeu **Samuel Yagoubi**

© Léa Rousse Radigois | Les Nouveaux Déchargeurs SIRET 893 711 705 00028, L-D-21-4959, L-D-21-4958 / Compagnie Body and Soul PLATESV-R-2020-005432

CORÉALISATION LES NOUVEAUX DÉCHARGEURS & COMPAGNIE BODY AND SOUL

Avec le soutien du Comité Interministériel de Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation



La Compagnie Body and Soul / Corps et Âme
en coréalisation avec Les Nouveaux Déchargeurs
présente

Un Bon Petit Soldat

de Mitch Hooper

au

Théâtre des Déchargeurs

3, rue des Déchargeurs - Paris 1er

Salle Vicky Messica

Du 28 mai au 20 juin 2023

Du dimanche au mardi 19h

Jeu : Samuel YAGOUBI

Costumes : Philippe VARACHE

Son et musique : Sébastien GORSKI

Lumière : Lucien ABLINE

Durée : 1h20

*

SOMMAIRE

P. 3 Le Pitch / Le Sujet

P. 4 La Forme

P. 5 Un Théâtre politique ?

P. 6 Etat d'urgence

P. 7 Samuel Yagoubi

P. 8 Théo Askolovitch

P. 9 Mitch Hooper

P.10/11 Extraits de presse

P. 12 La Compagnie Body and Soul

P. 13 Contact

LE PITCH

Karim nous invite à descendre dans le métro avec lui. Nous l'accompagnons dans son voyage et il partage ses pensées avec nous. Il porte une ceinture explosive...

LE SUJET

Un Bon Petit Soldat nous fait entrer dans la tête de Karim, un jeune français d'origine maghrébine qui nous emmène avec lui un 24 décembre dans le métro parisien, où il doit faire un attentat suicide.

La pièce ne parle pas vraiment de radicalisation, plutôt d'intégration. Karim est sans cesse sur le fil : il pourrait basculer d'un côté comme de l'autre. Contrairement à son frère aîné, radicalisé en prison, Karim a failli trouver une place dans la société française. Mais les préjugés des uns et la peur des autres ne le laissent jamais complètement s'intégrer. Entraîné par son frère, il embrasse le djihadisme. Mais il n'y trouve pas vraiment sa place non plus.

Karim se pose des questions. Et la pièce nous pousse, nous spectateurs, à nous poser des questions aussi.

[Reportage France 3](#)

[Dossier pédagogique Canopée](#)

LA FORME



La pièce prend la forme d'un monologue. Karim parle directement au public et dit tout ce qui lui passe par la tête. Mais il est aussi en situation, réagit à ce qu'il voit autour de lui, interagit avec des gens que nous ne voyons pas. Bien sûr, cela n'est pas réaliste. Il ne parle pas vraiment à haute voix dans le métro.

Mais c'est une convention théâtrale que nous spectateurs nous acceptons sans problème. Le regard de l'acteur nous fait voir ses interlocuteurs invisibles, ainsi que les marches et les couloirs du métro, la rame bondée etc. etc. Il n'y a pas de décor.

La force du jeu de Samuel et Theo nous fait voir tout ce qu'ils voient. La bande son discrète accompagne et rythme le récit. La lumière marque aussi les différentes étapes du trajet de Karim et crée une ambiance distincte pour chaque lieu.

[Lien vers le site internet](#)

UN THEATRE POLITIQUE ?



Le théâtre politique n'est pas forcément un théâtre à messages.

Un théâtre qui cherche la vérité risque de soulever plus de questions qu'il ne propose de solutions. Ce n'est pas une faiblesse, c'est une force. Il doit ouvrir les yeux des spectateurs et stimuler leur pensée.

Il doit aussi tenir compte de l'émotion humaine, sans que la pensée s'y noie, et faire en sorte que l'empathie puisse contribuer à la réflexion. Le théâtre nous aide à nous mettre à la place de l'autre. Il nous permet de vivre un drame à la fois de l'intérieur, en nous identifiant aux personnages, et de l'extérieur, en spectateur avec un regard critique.

C'est justement là sa vraie grandeur. C'est là qu'il joue un rôle essentiel dans la démocratie. Au moment où la classe politique semble oublier ce rôle, et où notre société toute entière semble vouloir ranger le spectacle vivant dans l'industrie du divertissement, il serait bien de s'en souvenir.

(Voir aussi une [note écrite peu après les attentats de novembre 2015](http://mitchhooper.com/il-faut-continuer/) : <http://mitchhooper.com/il-faut-continuer/>)

L'ETAT D'URGENCE



J'ai fini d'écrire ce texte en juillet 2017. Dès la rentrée j'ai commencé à chercher un jeune acteur d'origine arabe pour le jouer. J'ai découvert toute une génération d'acteurs talentueux et enthousiastes et j'ai fini par en prendre deux : Samuel Yagoubi et Theo Askolovitch. Ils vont alterner dans le rôle, me donnant l'opportunité d'explorer deux aspects différents du même personnage.

Nous avons commencé à répéter tout de suite, dans le but de présenter la pièce en lecture fin octobre/début novembre. Nous l'avons fait et la pièce a été très bien reçue. Le public a ri et a été touché. Les deux lectures ont provoqué de vives discussions et entraîné la participation à la production de Hicham Fassi Fihri et Aviscène, et le soutien du Comité Inter-ministériel pour la Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation.

Une tournée de 50 dates a été entamée en 2019 mais a été interrompue par la crise sanitaire. Elle a repris en 2022, mais nous aimerions toucher un public encore plus large. La pièce ne s'adresse pas uniquement à des terroristes potentiels, mais à tous ceux qui vivent dans cette société de consommation qui est la nôtre.

[Extraits vidéo](#)

Samuel
YAGOUBI



Né à Paris le 23 Septembre 1991, Samuel se passionne très tôt pour le théâtre. Après quelques cours de mime dès l'école primaire et un parcours scolaire légèrement chaotique, il intègre les Cours Florent à Paris. Nourri de ce désir de jouer et d'évoluer auprès de comédiens et metteurs en scène, il continue son chemin en dehors des murs de l'école dont il sort diplômé avec mention en juin 2015.

Samuel a notamment joué dans *Le retour au désert* de Bernard-Marie-Koltès mis en scène par Dan Azoulay au Cours Florent, ainsi que dans un Opéra tiré du livret musical de Peter Eötvöss inspiré du *Balcon* de Jean Genet présenté à l'Opéra de Lille et au Théâtre de l'Athénée.

En Juillet 2016 et 2017, il joue dans les *Fourberies de Scapin* mis en scène par Tigran Mekhitarian qui a connu un joli succès au Festival d'Avignon, et qui continue en tournée actuellement à Paris et en Province.

Il intègre parallèlement le programme *1er Acte* et travaille durant un an aux côtés de Stanislas Nordey et Wajdi Mouawad.

Au cinéma, Samuel a également tourné dans le long métrage *Parle d'Amour*, si c'est tout bas, sorti en 2012, réalisé par Sylvain Monod, avec Bernadette Lafont. Samuel souhaite également continuer dans cette voie.

Théo
ASKOLOVITCH



Théo commence le théâtre aux ateliers jeunesse du Cours Florent. Après son bac il suit la formation professionnelle du Cours Florent sous la direction de Leon Masson, Jean-Pierre Garnier, Bruno Blairet, Cyril Anrep et David Clavel.

Il est reçu ensuite sur concours à L'ESCA (l'école supérieure des comédiens par alternance) où il fait partie de la promotion 2020. Il travaille aux côtés de Tigran Mekhitarian dans les Fourberies de Scapin qui fut joué au Festival d'Avignon, au Théâtre de Ménilmontant et au Théâtre de l'Épée de Bois.

Avec Tigran Mekhitarian et Souheila Yacoub il crée Deux Frères de Fausto Paravidino au Théâtre de Sel puis au Théâtre des Deux Galeries.

En 2016 il intègre la distribution de la pièce d'Ismael Saïdi *Djihad* qu'il joue au Palais des Glaces puis en tournée notamment dans de nombreux centres dramatiques nationaux et à l'étranger (Belgique, Maroc).

Théo fait également partie de la distribution du spectacle de Roman Sitruk *Aujourd'hui la Pluie* qui naît au festival des Mises en Capsules du Ciné 13 théâtre.

Il tourne également dans plusieurs court-métrages sous la direction de Roman Sitruk et de Mederic Watteville.

Le metteur en scène



MITCH
HOOPER

Mitch Hooper est le directeur artistique de la compagnie Body and Soul/Corps et Âme. Il a été l'assistant d'Harold Pinter.

Pour la compagnie DemainOnDéménage il a mis en scène « Trahisons » de Harold Pinter au Lucernaire en 2009, de nouveau en 2010 et en tournée en 2011 et 2012.

Pour Théâtre Vivant il a mis en scène " Long Voyage vers la Nuit " d'Eugène O'Neill et " Une Vie de Théâtre " de David Mamet, « Le Monte-Plats » de Harold Pinter, « Femmes de Manhattan » de John Patrick Shanley à la Manufacture et « La Main Passe » de Georges Feydeau.

Pour Body and Soul il a mis en scène ses propres pièces « Only Connect » et « l'amour existe » ; deux pièces de Harold Pinter, « L'Amant » et « Ashes to Ashes », et une de Roland Schimmelpfennig, « Peggy Pickit », suivies d'Un Bon Petit Soldat et de « Macbeth » de Shakespeare.

Il reçoit le prix Beaumarchais du Figaro 2013 dans la catégorie « meilleur auteur » pour « Only Connect ».

Novembre 2021



BAZ'ART : encore une belle réussite de Mitch Hooper dimanche 12 décembre

« Tout au long de son parcours, on est pendus aux lèvres de Karim, toute ouïe à l'écoute de ses réflexions, ses pensées. Notre cœur fait des bonds entre deux stations, oscillant entre effroi et espoir. Va-t-il vraiment faire exploser cette ceinture qu'il porte sur les hanches ? Va-t-il se raviser ? Va-t-il agir en bon petit soldat ?

La réponse, on ne vous la donnera pas bien sûr. Ce qu'on peut en tout cas vous révéler, c'est que cette pièce est tenue du début à la fin par un comédien talentueux, qui joue sa partition sans aucune fausse note. Qu'elle est portée par un texte extrêmement bien écrit et nuancé, qui ne porte pas de jugement. Qu'elle est mise en scène sobrement et efficacement. Et qu'on lui souhaite bonne continuation, chez Baz'art. »

L'OEIL D'OLIVIER : « D'une écriture forte et délicate, sans jamais tomber dans les poncifs, Mitch Hooper trace le portrait d'un garçon perdu dans son époque. On suit avec une grande attention le cheminement de ce même en recherche de tendresse et d'affection. Ce chiot paumé qui trouve son salut dans cette main tendue par une inconnue, qui lui apparaît comme une lueur d'espoir ! La mise en scène finement conçue, jouant sur les lumières, apporte beaucoup à la tension qui se dégage de ce récit poignant. Il en est de même avec l'interprétation sensible et forte de Samuel Yagoubi (qui partage le rôle avec Théo Askolovtich).

FOUDART : « cette proposition théâtrale, interprétée avec force, recèle de très bonnes idées de mise en scène.

La scénographie très sobre et la lumière en forme de cadre crée une atmosphère puissante qui suit l'évolution du récit et laisse la puissance émotionnelle du comédien s'exprimer au mieux.

La fin de la pièce avec un rebondissement intéressant est aussi très réussie et ce spectacle, à voir, à partager, ne laisse pas du tout insensible. »

Vichy → Vivre sa ville

CITOYENNETÉ ■ Collégiens et lycéens sont invités à découvrir une pièce de théâtre au sens très particulier

Le chemin vers la radicalisation décrypté

« Un bon petit soldat » : tel est le nom de la pièce actuellement donnée au Théâtre de Cassel, à destination d'un public scolaire. Une manière d'ouvrir le théâtre à la jeunesse en évoquant un fort thème de société.

Parcours, Karim était prêt. Paris, un ce jour de Noël à l'occasion du anniversaire du plateau marseillais de Paris. Dans la station des Halles, l'un des plus dangereux endroits de la ville, il est assailli par la haine, les regards méprisants, l'agression par une jeune femme, l'insultes et d'outrages. Le jeune homme avait fait le choix de cette pièce, choisissant par un acte de violence dans la délinquance.

Mais Karim n'a jamais fait partie de ce monde d'explosifs. Là, au cœur de cette nuit aux visages si humains, il a soudainement été saisi par un sentiment de bienveillance. De culpabilité. Sur le sujet de comment vivre « un acte horrible », et de rentrer la vie à d'autres, restant à son tour une victime.

Comment prend-on le chemin du terrorisme ?

Non, Karim n'est devenu pas possédé à l'action. Mais par la voix du comédien Théo Akhalouch, interprétant une pièce signée Mitch Hooper et produite par l'acteur Fouzi El-Fari, il a incarné une jeunesse radicalisée, livrée à

de cette pièce s'inscrit en effet dans le cadre des actions pédagogiques menées par le Théâtre de Cassel, qui reçoit chaque année près de 3 000 scolaires. Mais la réception de cette pièce se fait aussi dans un cadre plus large : celui du partenariat noué entre la Ville de Cassel, Vichy Communauté, la Casse d'allocations familiales, la procureure de l'Allier, le ministère de l'Intérieur et le Comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation. Autant d'acteurs unis, par l'intermédiaire de cette pièce, ont voulu porter un projet à la di-

rection et réalité. Le metteur en scène Mitch Hooper et le comédien Théo Akhalouch. (M. You'e d'Arville) ont permis hier une soirée dont le thème du radicalisme religieux est largement le d'actualité de ces dernières années.

Cassel. Et livré, dans un moment de plus d'une heure, plusieurs (des pour comprendre le chemin vers la radicalisation. Pour correspondre à un jeune homme d'une vingtaine d'années, fier de lire et de jouer, il peut être amené à vouloir sacrifier sa vie au nom d'un idéal religieux, tel un croisé des temps anciens.

« Un bon petit soldat », tel est d'ailleurs le nom de la pièce donnée ces jours-ci (film d'animation) dans la salle assise, devant des centaines de lycéens et collégiens. Un public pas choisi par hasard. L'objectif

incompris autant citoyenne que pédagogique. Cette pièce sera en effet au centre de prochains cours de français et d'histoire, pour les élèves ayant assisté aux représentations proposées hier et ce mardi.

Ainsi, le témoignage de ce « bon petit soldat », fait mais à l'inspiration pourtant bien réelle, n'aura pas seulement permis à ce jeune public de découvrir (parfois pour la première fois) l'univers du théâtre : il aura aussi été le prétexte à ouvrir le débat sur une question, celle de la radicalisation, plus actuelle et vive que jamais. ■

QUESTIONS À

MITCH HOOPER
Auteur et metteur en scène de la pièce « Un bon petit soldat »

Pourquoi avoir écrit une pièce sur le thème du terrorisme et de la radicalisation ?

C'est une idée que j'avais eu après un attentat dans le métro de Londres en 2005. Je travaillais au sein de la mairie de Paris en 2002 et cet attentat a été un tournant de ce projet.

De quel vous êtes-vous inspiré pour écrire ce monologue ?

J'ai beaucoup lu et regardé la télévision. Malheureusement, ces dernières années, ce thème de la radicalisation est beaucoup venu dans le débat.

Cette pièce a-t-elle une vocation de sensibilisation et de prévention ?

Je ne l'ai pas écrite spécialement pour ça. Mais il y a un message précis, tout simple : il faut juste tenir d'expliquer, de comprendre, comment un terrorisme pourrait passer à l'acte. Il faut un personnage auquel l'on peut s'identifier.

Illustration par P.A.

ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON Théâtre

Un bon petit soldat, réflexion sur la radicalisation, avec les lycéens

Judi, près de 250 personnes ont assisté, au Théâtre du Parc à la représentation de la pièce *Un bon petit soldat* de Mitch Hooper. Avec l'objectif de la promotion du dialogue et de l'esprit critique, le CIPDR (Comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation) a proposé ce long monologue dramatique, époustoufflante performance d'acteur, à une dizaine de classes du collège et du lycée, auxquels s'étaient joints la gendarmerie et les animateurs jeunesse de la commune.



Karim, dans le métro, prêt à appuyer sur le bouton de sa ceinture d'explosifs. Photo Progrès/Christiane LORENZI

Une réflexion sur le mal-être

Karim, entraîné par son frère aimé dans un acte kamikaze, y renonce finalement et choisit la vie. On le suit, pendant plus d'une heure, dans ses incertitudes, tout au long du trajet du métro. Il se débarasse de sa ceinture d'explosifs, commence une histoire d'amour... mais se retrouve

quand même devant les forces de l'ordre. Les quelques échanges avec l'auteur et son acteur, Samuel Yagoubi, ont laissé entrevoir les exploitations qui se feront jour dans les classes : réflexion sur le mal-être qui entraîne le dépassement de la norme, réalisation d'affiches, écriture d'une suite...

LA COMPAGNIE BODY & SOUL

La compagnie a pour but de trouver une unité dans la dualité, ou plutôt dans des dualités diverses: le corps et l'âme comme deux aspects du jeu d'acteur, le théâtre privé et le théâtre public, la comédie et la tragédie, la France et l'Angleterre, l'homme et la femme, la parole et le silence, l'immobilité et le mouvement, l'action et la pensée, le visible et l'invisible.

C'est cette dualité qui va guider nos recherches, et nous aider à comprendre le monde. Nous aimons naviguer entre les disciplines, mélanger les techniques, créer des hybrides, métisser les langues et les cultures. Notre tâche est de montrer l'homme à l'homme, dans ses conflits et ses contradictions, et ses efforts pour les résoudre. Nous faisons appel à la fois à la réflexion et à l'émotion, car l'une sans l'autre ne ferait que la moitié du chemin...

L'ambition de la compagnie Body and Soul est de toucher un public de plus en plus grand avec un théâtre populaire et intelligent. Populaire ne veut pas dire commercial : il ne s'agit ni de flatter le public ni de le divertir ; il s'agit de lui tendre un miroir et de faire acte de notre humanité commune.

La compagnie se lance dès 2016 dans le premier de deux cycles de créations : le théâtre de l'intime, réunissant plusieurs pièces sur la thématique du couple. Ce sera suivi par le chantier Shakespeare, des mises en scène de pièces de Shakespeare et l'écriture et la mise en scène de pièces inspirées par cette expérience, interrogeant le monde actuel.

CONTACT



MITCH HOOPER – DIRECTION

06.15.92.63.96

MHOOPER@FREE.FR

SARAH COTTEREAU - CHARGÉE DE PRODUCTION/ADMINISTRATION

06 07 88 32 94

SARAHCOTTEREAU.PRO@GMAIL.COM

CIEBODYANDSOUL@GMAIL.COM

SITE WEB : MITCHHOOPER.COM

COMPAGNIE BODY AND SOUL/CORPS ET ÂME

c/° MITCH HOOPER

34 RUE VICTOR MASSÉ

75009 PARIS

Ce spectacle a reçu le soutien du CIPDR
(Comité Interministériel pour la Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation)

Texte publié chez Lansman Editeur